

« L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes » Karl Marx

NPA
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE
RÉVOLUTIONNAIRES

RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE



Bulletin des militants du *Nouveau Parti Anticapitaliste - Révolutionnaires* de Dassault Mérignac et Martignas

Lancement de la campagne présidentielle devant le Medef : c'est qui le patron ?

Jeudi 27 août, le syndicat patronal a procédé à un entretien d'embauche en direct pour choisir celui ou celle qui servira ses intérêts à partir de 2027. De Mélenchon à Le Pen, aucun des sept candidats présélectionnés n'a remis en cause cette mise en scène qui montre que le vrai pouvoir n'est pas dans les urnes ou à l'Élysée, mais dans les conseils d'administration des grands groupes.

Ce n'est pas une élection qui pourra chasser le Medef du pouvoir

Le « bloc central » de ceux qui ont gouverné dans un passé récent (des écologistes à la droite) n'avait plus à prouver sa volonté de se mettre au service du patronat. Pour eux, les « entreprises » (comprendre leurs patrons) seraient « essentielles ». Le rôle des politiques consisterait seulement à leur donner toujours plus. Après 20 ans de Macron, Hollande et Sarkozy, ces patrons qui pleurent la bouche pleine empochent chaque année plus de 200 milliards d'euros de subventions et allègements de charges – environ la moitié du budget de l'État. Le Code du travail, l'assurance maladie et l'assurance chômage, les retraites, l'éducation... tout est « réformé » en permanence à leur profit et contre les intérêts des classes populaires.

Marine Le Pen, elle, s'est démenée pour rassurer la bourgeoisie en promettant des budgets d'austérité qui n'ont rien à envier à ceux de Lecornu et en bégayant sur les retraites : départ non plus à 60 ans mais plutôt à 62 et après 42 ans de cotisation... Autant dire le « droit » de partir à peine avant de crever au boulot mais uniquement avec le minimum vieillesse ! L'extrême droite montre qu'elle est toujours prête à obéir servilement aux ordres du capital.

Si les corbeaux et les vautours, un de ces matins disparaissent, le soleil brillera toujours !

La proposition de Mélenchon d'augmenter le Smic, pourtant très timorée, a déclenché les rires indécents des patrons multi-millionnaires. Ils savent que plus nos salaires sont bas, plus leurs profits sont hauts. Ils s'amusent qu'un politicien tente de les convaincre du contraire ! Pour nos salaires, comme pour nos droits, nos services publics, nos vies de travailleurs et de travailleuses en général, il faudra non pas négocier dans les salons du Medef ou de l'Élysée, mais renverser le rapport de force par nos luttes collectives.

La grève, l'arme des travailleurs, remet les pendules à l'heure : qui crée toutes les richesses ? Qui est « essentiel » au fonctionnement de la société ? L'aide-soignante, l'ouvrier, le postier, la conductrice de bus, l'enseignant, ou bien le patron du Medef ?

Rira bien qui rira le dernier !

Aux travailleurs et travailleuses, qui produisent tout, de décider enfin de tout : c'est le message que porteront notre candidate Selma Labib et notre porte-parole Gaël Quirante dans cette élection présidentielle. Décider de tout, cela commence par ne pas attendre une élection pour prendre nos affaires en main. Aucune raison d'attendre avril 2027 pour laisser éclater notre colère, seule à même de faire ravalier son arrogance au patronat qui mène la société de crises en guerres, de catastrophes climatiques en catastrophes sanitaires.

Les pompiers, qui ont combattu les feux malgré les coupes budgétaires dans leurs moyens et leurs effectifs, ont fixé un rendez-vous pour l'heure des comptes : ils se rassembleront à Paris du 26 au 28 septembre et entreront en grève aux côtés des agents publics le 29 septembre. Comme eux, de nombreux travailleurs, du public comme du privé, sont envoyés en première ligne sans moyens et sans même un salaire décent. C'est bien une riposte d'ensemble qu'il faudra construire pour reprendre tout ce qui nous a été volé. En cette rentrée, des salariés des transports, du social ou de l'éducation ont déjà prévu des journées de grève. Saisissons-nous de toute opportunité pour nous organiser sur nos lieux de travail, et discutons de rejoindre la grève du 29 pour frapper tous ensemble au même moment.

Éditorial du NPA-Révolutionnaires du 31 août 2026

Ce bulletin est le tien, tu peux y contribuer en nous contactant à l'adresse : nparevo.dassault@gmail.com

Ne pas jeter sur la voie publique

Si ce bulletin te plaît... fais le circuler !

Un mot du médecin

Depuis cette semaine, les intérimaires n'ont plus le droit de faire du PR, trop dangereux. Dans la masse des produits dangereux qu'on utilise tous les jours, est-il particulièrement plus dangereux ? Et l'est-il devenu plus subitement ? Non, bien sûr, mais Dassault avait su s'arranger.

Captain Dassault contre Docteur Manganèse ?

Imaginez : après avoir signé un CDI chez Dassault, un jeune ouvrier se retrouve immunisé à toute forme de produit toxique. Le pitch du prochain Marvel ? Non, apparemment c'est juste la fable à laquelle Dassault veut nous faire croire.

Des solutions simples

Comme ils ne peuvent plus faire leur PR, les intérimaires sont obligés de demander aux embauchés. De quoi rajouter des galères à tout le monde et compliquer notre fonctionnement. Pourtant, il existe une solution magique au problème : si les intérimaires ne peuvent plus faire de PR, il suffit de les embaucher. Elle vous plaît, notre idée+ ?

Produire utile

Si les incendies ont révélé quelque chose, c'est bien le manque de moyens pour lutter contre ces catastrophes, à commencer par des avions type Canadair. Ça tombe bien, les avions, ça nous connaît. Mais apparemment ce n'est pas dans les plans de Dassault de fabriquer des avions qui servent à autre chose que trimballer des bombes ou des bourgeois. Le Falcon « pompier du ciel » annoncé il y a 3 ans ? On n'en a pas vu la couleur.

Gris armée de l'air plutôt que jaune Canadair

En un an, on a produit plus de Rafale que ce que la France compte de Canadair. C'est dire à quel point il serait facile pour une entreprise comme Dassault de participer à la lutte contre les incendies. Mais évidemment, à côté du marché juteux de l'armement, sauver des habitations, des forêts, des vies, c'est bien accessoire.

Michel Denis, nouveau grand Manitou ?

Daher s'est trouvé un nouveau Directeur Général, Michel Denis, qui avait notamment dirigé Manitou. Les salariés se souviennent de lui pour sa politique salariale au rabais, à l'exception notable de sa propre paye qui dépassait les dernières années les 1,5 millions par an, pour une tentative de plan social en plein COVID et des conditions de travail qui provoquaient un grand turnover, jusqu'à 40 % sur certains sites. Ça annonce la couleur !

Trappier a déjà sa liste de Noël pour 2027

En direct des rencontres du MEDEF sur BFM, notre PDG a détaillé les trois cadeaux qu'il attend du prochain président pour « réindustrialiser » : 1. ne pas augmenter les impôts sur les sociétés, 2. ne pas avoir un « modèle social dispendieux », 3. arrêter de « sur-normer » l'industrie. Il est même allé se comparer aux agriculteurs en détresse (!), affirmant qu'ils auraient le « même combat » (!!). Alors les agriculteurs surendettés et les 5,6 milliards de trésoreries de Dassault, « même combat » ? Les patrons, ça ose tout, c'est même à ça qu'on les reconnaît.

L'eau va toujours à la rivière

Notre patron se comporte comme un gosse trop gâté qui a déjà oublié tous les cadeaux qu'il a déjà reçu des gouvernements précédents. Si les Dassault se vantent de payer leurs impôts en France, ils oublient de dire que, comme Bernard Arnault & consorts, ils utilisent toutes les niches fiscales pour en payer le moins possible (et notamment la loi Dutreil qui les exempte de 75 % des impôts sur les bénéfices). Quant au « modèle social dispendieux », Trappier parle de quoi ? Des pompiers, des infirmières ou du chômage pour ses sous-traitants licenciés ? Ce qui est réellement « dispendieux », c'est le modèle de subventions aux entreprises (250 milliards par an) dont bénéficient très largement les Dassault et leurs actionnaires.

Qui sera le père Noël ?

Sur la couleur (politique) du père Noël, Trappier n'est pas sectaire. Il se vante de l'avoir proposé à tous les candidats qui ont une chance d'être élu à la présidentielle. Bien sûr, *Le Figaro*, (le groupe de presse dont il est président pour le compte des Dassault) soutiendra tous ceux qui se rangent sur ligne réac' et ultra-libérale, ce qui fait déjà pas mal de monde... Mais il s'est aussi battu pour que Marine Le Pen soit accepté par le Medef, grâce à l'UIMM, et il échange des répliques complices avec Mélenchon lorsqu'il l'invite à l'usine de Cergy. L'objectif est clair : quel que soit le prochain président, Trappier l'attendra en bas du sapin.

La grève en Espagne remet les pendules à l'heure

Airbus toute puissante face à des travailleurs soumis ? Sauf que la grève des travailleurs d'Airbus en Espagne vient de reprendre le 24 août et est partie pour durer.

La grève avait commencé le 1er juillet dernier pour réclamer le maintien de deux jours de télétravail, la réindexation des salaires sur les prix, le retour du paiement à 100 % des arrêts-maladie, le maintien de la gratuité des restaurants d'entreprise : non seulement les collègues refusaient les nouvelles dégradations, mais ils ont décidé d'aller se faire respecter !